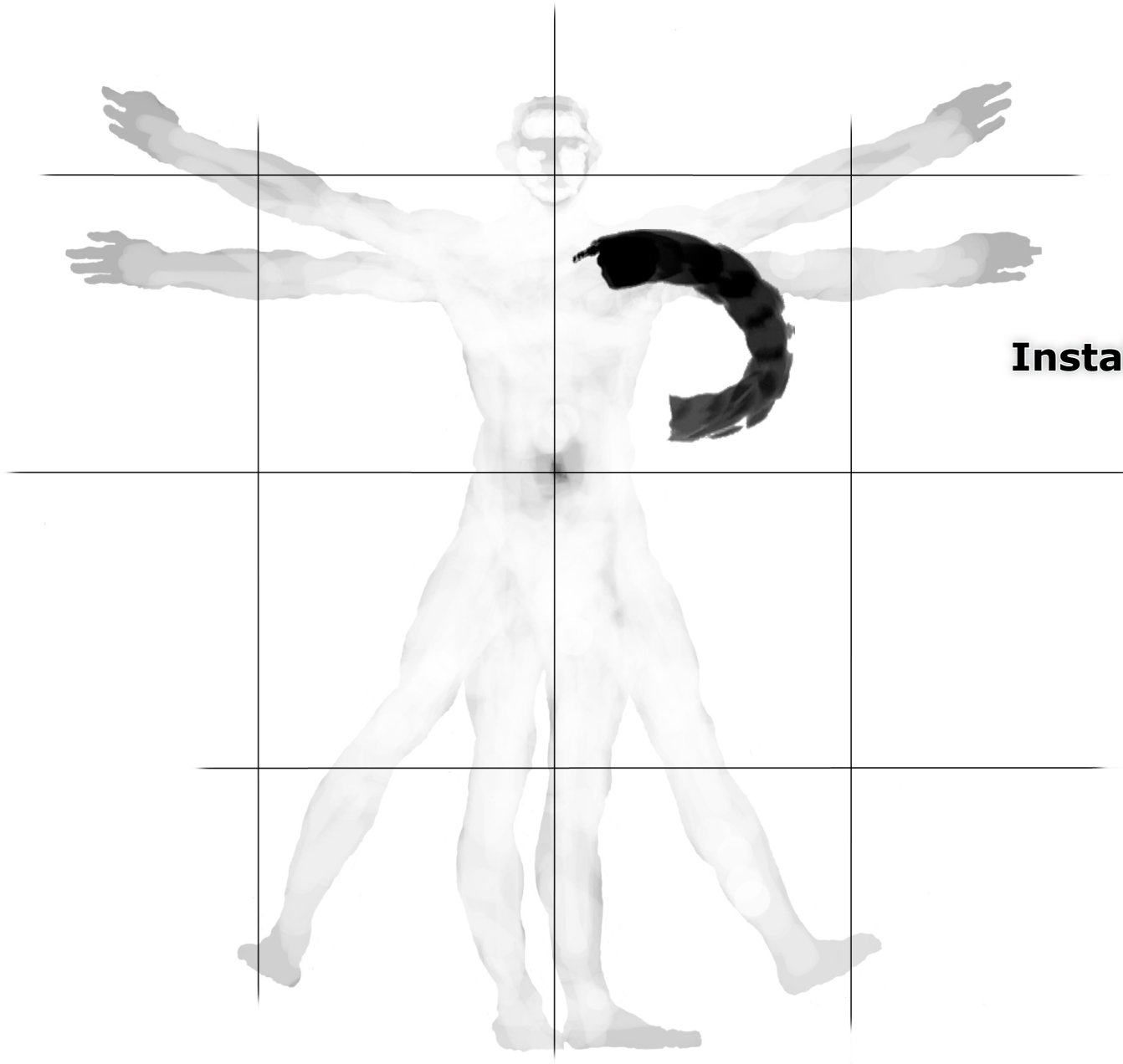


LE GESTOGRAPHE DIGITAL



Installation vidéo interactive

*où l'écriture naît du langage
corporel de l'utilisateur*

Conception : Fred Chemama "mira"
Programmation : Yacine Sebti

Table des matières:

Un nouveau langage visuel	3
Objectifs	5
Quelques enjeux	6
Description du gestographe	8
Fiche technique	10
Collaborateurs et intervenants	11
CV + Bio (<i>Fred Chemama "mira"</i>)	12
Lieux ayant accueilli le gestographe, Contacts et partenaires, Liens vers vidéos (pour la version écran clic direct, pour la version papier, copier le nom puis le coller dans google)	14



"4 mouvements"

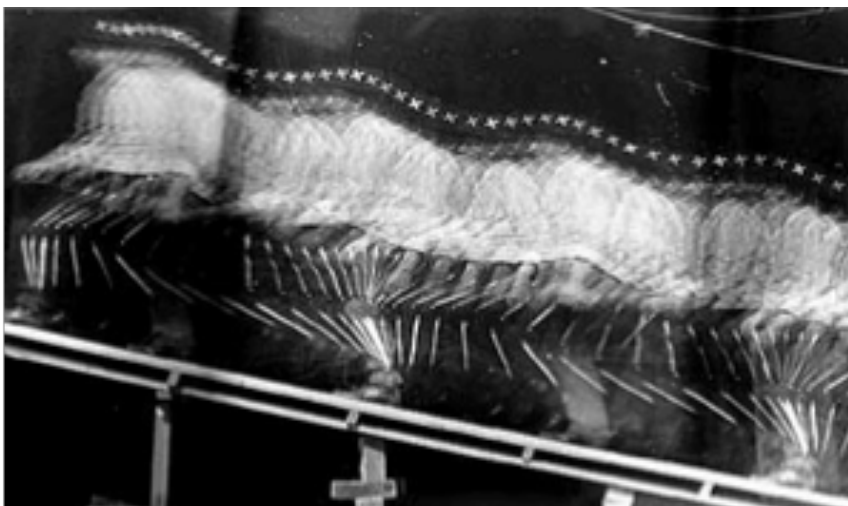
réalisé avec
Emmanuelle Vincent.

Un nouveau langage visuel

Le "**gestographe digital**" s'inspire des expérimentations chrono-photographiques de Jules-Etienne MAREY (19e S).

Ce dernier visait l'analyse scientifique du mouvement en décomposant ses phases successives, la compréhension d'un développement musculaire en vue d'étalonner les capacités humaines face à celles des machines.

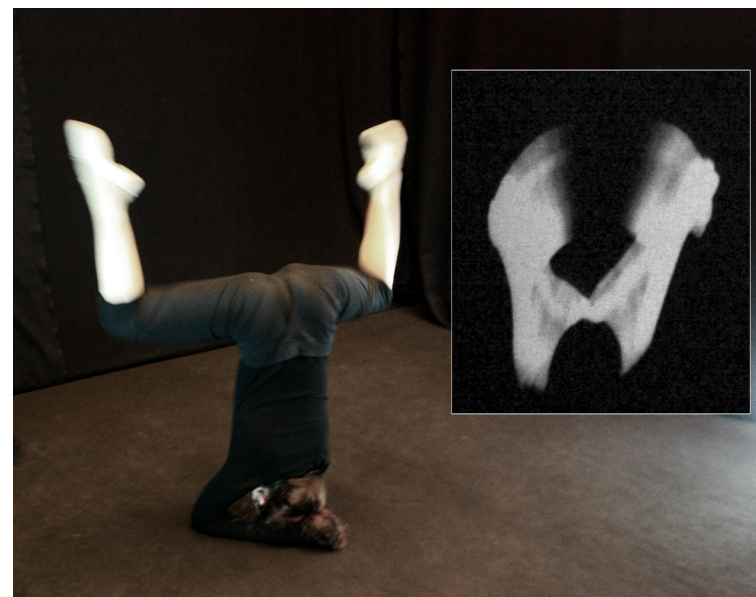
Le gestographe se démarque cependant de la visée matérialiste des pionniers puisqu'il invite le participant à devenir le créateur d'un signe visuel lié à un mot choisi, qu'il met en forme grâce aux mouvements de son corps dans l'installation.



Homme montant un plan incliné, J.-E. Marey
(source : www.cinéma-thèque.fr)

La "**gestographie**" explore divers domaines :

- le rapport entre homme et écriture via la visualisation des traces laissées par ses mouvements;
- la sémiologie de l'image via l'exploration de la dimension arbitraire du signe visuel;
- la création d'une écriture pour la langue des signes;
- corrélativement, l'exploration créative et plastique des langages corporels des arts martiaux et des danses qui possèdent leurs propres codifications.



Femme dans le gestographe digital le soir du Museum Night Fever
Musée Charlier, Bruxelles 2012

La trace du mouvement captée par la caméra est appelée « **gestogramme** », entendu comme logogramme issu des mouvements corporels.



1

Deux premiers
"gestogrammes"
issus de la LSB
(Langue des Signes Belge)

1: Moi
2: Toi

(réalisés avec Philomène Zeltz,
peintre-perfumeuse-locutrice LSB)



2



"Gestogramme de l'aigle" issu du lexique corporel du Kung Fu
(réalisé avec Yon Costes, peintre-performeur-praticien de Kung Fu)



"TRANSE" gestogramme réalisé par deux personnes
dans le "gestographe digital" le soir de la Nuit Européenne des
Musées, Paris
Musée du quai Branly



"Calligraphie dansée" issue d'une série de mouvements de danse contemporaine,
(réalisé avec Emmanuelle Vincent, danseuse et chorégraphe)



OBJECTIFS

Sous sa forme d'installation interactive, le gestographe poursuit plusieurs objectifs :

* **Fonction réflexive:**

dans notre époque saturée d'images, il s'agit d'interroger les technologies contemporaines et leur capacité à produire du sens, à receler des significations non formatées.

* **Fonction créative:**

proposer aux publics un environnement original mettant en scène les technologies numériques, à portée de tous, leur permettant de créer leur propre écriture corporelle (seul ou à plusieurs).

* **Fonction historique de l'art au regard des technologies:**

faire découvrir le gestographe en tant qu'élément artistique prolonge les recherches des origines de la photographie, du pré-cinéma, de la vidéo et de l'informatique.

* **Fonction de socialisation:**

rendre possible des rencontres créatives, dans et autour du dispositif interactif.

Sous sa forme outil de recherche artistique - sémiotique (en conditions de « laboratoire » ou de résidence, avec intervenants extérieurs), le gestographe explore:

- la production d'**écritures singulières** (paradoxe),
- leurs retranscriptions sous forme de photos, de sérigraphies, de vidéos et d'autres supports en utilisant la **ressemblance avec les systèmes d'écritures de différentes cultures et sociétés afin de questionner leur aspect arbitraire.**
- **explorer des vides** potentiels laissés par les dérives universalistes des sciences dans le domaine du signe visuel et du sens qu'il revêt.

Les traces visuelles laissées par ces recherches menées soit avec des pratiquants de langues des signes, soit avec des performers de différents horizons liés à des langages corporels codifiés, sont autant d'œuvres d'arts collaboratives, exposées ensuite, qui interrogent l'acte artistique en tant que producteur de sens, à l'instar de l'écriture.



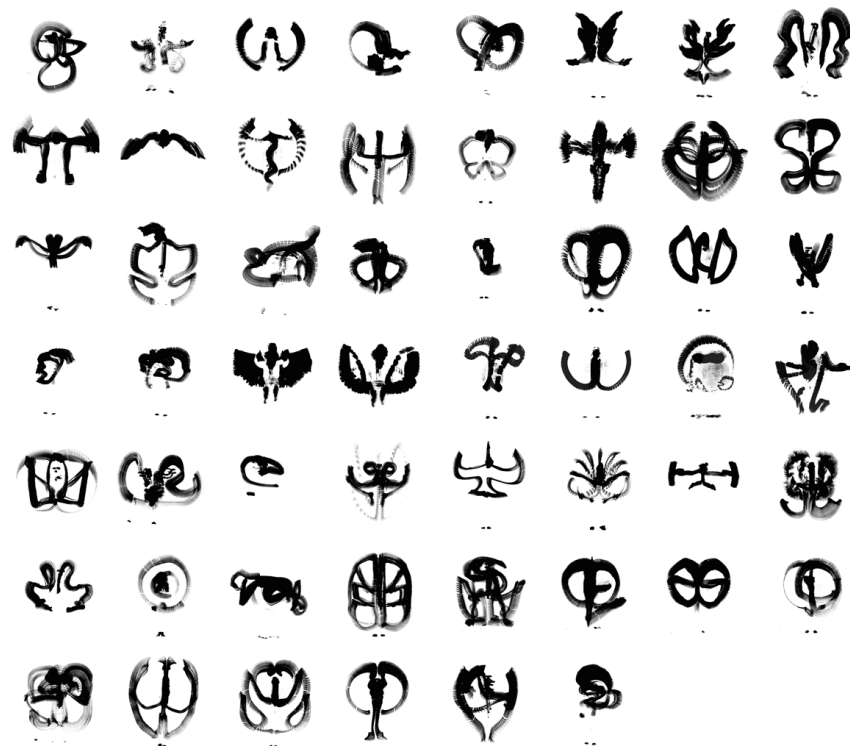
"Bestiaire imaginaire" et
"Calligraphie inconnue",
réalisés avec Yon Costes

QUELQUES ENJEUX

La **gestographie** interroge les bouleversements que connaissent les logiques de codifications dans les sociétés de l'omniprésence de l'image et des technologies. Elle propose d'explorer et de renouveler la place de l'action et du geste, souffle essentiel, premier, dans l'art et la communication.

Le "**gestographe digital**" est une oeuvre d'art qui interroge le rapport de chacun à la production de signes visuels, au corps, au mouvement et à l'espace.

C'est une installation qui fait vibrer la frontière poreuse entre expression créative et expérimentation ludique.



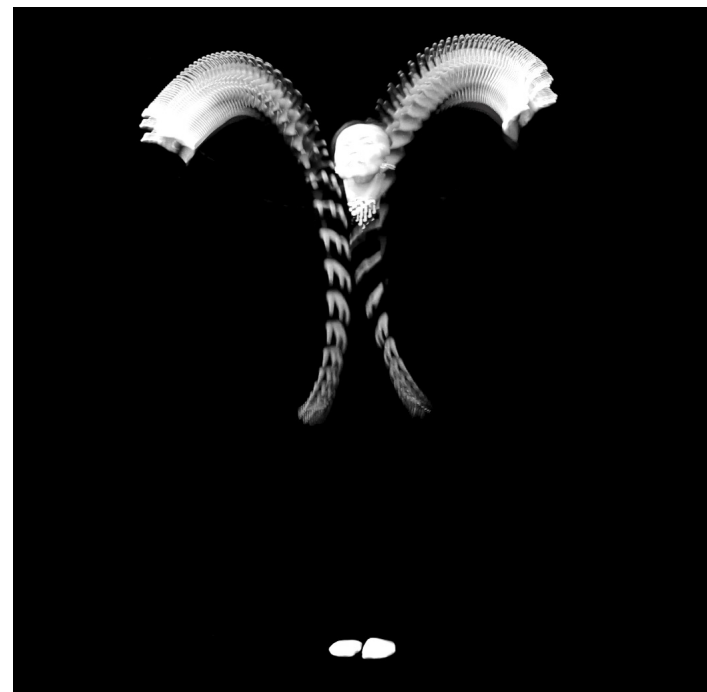
"Inventaire : oiseau",
public du musée du quai Branly

Il est proposé à l'utilisateur d'interpréter gestuellement les mots qu'il a choisi comme il l'entend, cela lui permet d'inventer des **gestogrammes** (idéogrammes, pictogrammes ou dessins).

Tout le monde peut créer dans le gestographe : ni limite d'âge, ni maîtrise préalable.

L'émerveillement, le jeu et les interactions entre personnes deviennent pour l'utilisateur des compléments à la création artistique, ouvrant à une pensée critique sur l'image visuelle, sur notre rapport à la technologie et leur capacité à produire du sens.

Un autre enjeu de l'installation est sa dimension dialogique: la construction d'un **dialogue avec le lieu qui l'accueille** : il n'est jamais question d'un parachutage uniforme mais, lors de la préparation précédant le projet, d'utiliser le langage, les objectifs et les possibilités du gestographe pour construire un dialogue avec le lieu, augurant précisément des créations originales que les publics-acteurs réaliseront.



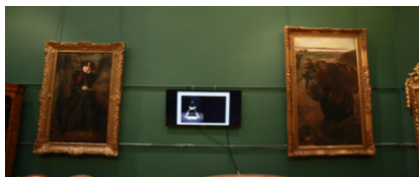
"Effrayer",
Langue des signes chinoise

Deux exemples récents pour contextualiser ce propos. Au **Musée Charlier**, à Bruxelles, où le dispositif, installé dans la grande salle de concerts, était relié à des écrans accrochés aux cimaises entre les tableaux du 19e S. de la collection permanente. Un dialogue naquit de la tension entre ces toiles et les interventions visuelles du public sur base d'un texte d'Edgar Allan Poe (contemporain des artistes exposés en permanence au musée).

Interroger les créations d'époques différentes pour les mettre en dialogue est possible ! On met alors en scène une œuvre vivante qui croise et fait se rencontrer, en temps réel, les créations du public aux œuvres du musée.

On peut y voir une forme de désacralisation de l'œuvre d'art, rendue plus proche, une ouverture entre des mondes qu'on croirait inconciliables ou incompatibles. Peut-être également une ouverture du musée à des publics que les arts plus « classiques » n'intéressent pas ou plus, conduisant à voir ce qu'on connaissait avec un regard neuf ou renouvelé.

Enfin, l'écran parmi les tableaux opère une mise à égalité entre l'artiste et les publics.



Autre exemple : au **Musée du Quai Branly** à Paris en 2013 et 2014, où les gestogrammes des participants sont entrés en dialogue avec les mots proposés par la section iconographique du musée, sur base de ses collections et au sein d'un parcours, pour être enfin affichés et composer un œuvre collective.



DESCRIPTION DU GESTOGRAPHE

Le gestographe digital se présente sous forme d'une salle noire composée d'une « scène » en moquette noire et de rideaux noirs.

L'utilisateur, après avoir choisi un mot qu'il va traduire librement en gestes et mouvements, se positionne sur la scène. Une caméra est reliée à un ordinateur qui diffuse en direct les images sur un écran, de telle façon que l'utilisateur se voit en miroir. Préalablement, "l'acteur" est invité à enfiler une combinaison et une cagoule noires afin de ne laisser apparaître que les parties du corps souhaitées (mains, visage).



2.



1.

3.



1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 :

Dans le "gestographe digital" au musée Charlier, Museum Night Fever, Bruxelles au musée du quai Branly, Nuit Européenne des Musées, Paris à On-gallery, Songzhuang, Beijing



4.

Une interface assure le traitement de l'image en temps réel (*pose longue virtuelle : on visualise la trace laissée par les gestes*).

C'est le participant qui lance l'enregistrement lui-même, en entrant un mot dans l'ordinateur.

La fin du plan est déterminé par 2 sec d'immobilité ou au terme de 20 sec d'enregistrement.

Le plan enregistré s'affiche alors sur la moitié droite de l'écran, sous forme d'une photographie interactive où sont inscrits le mot choisi et le gestogramme produit. En cliquant dessus, on déclenche la lecture de la vidéo mémorisée.

Le participant imprime enfin son gestogramme et peut emporter sa création (et/ou l'afficher sur les murs d'une salle voisine, dédiée à une exposition collective/participative).



5.



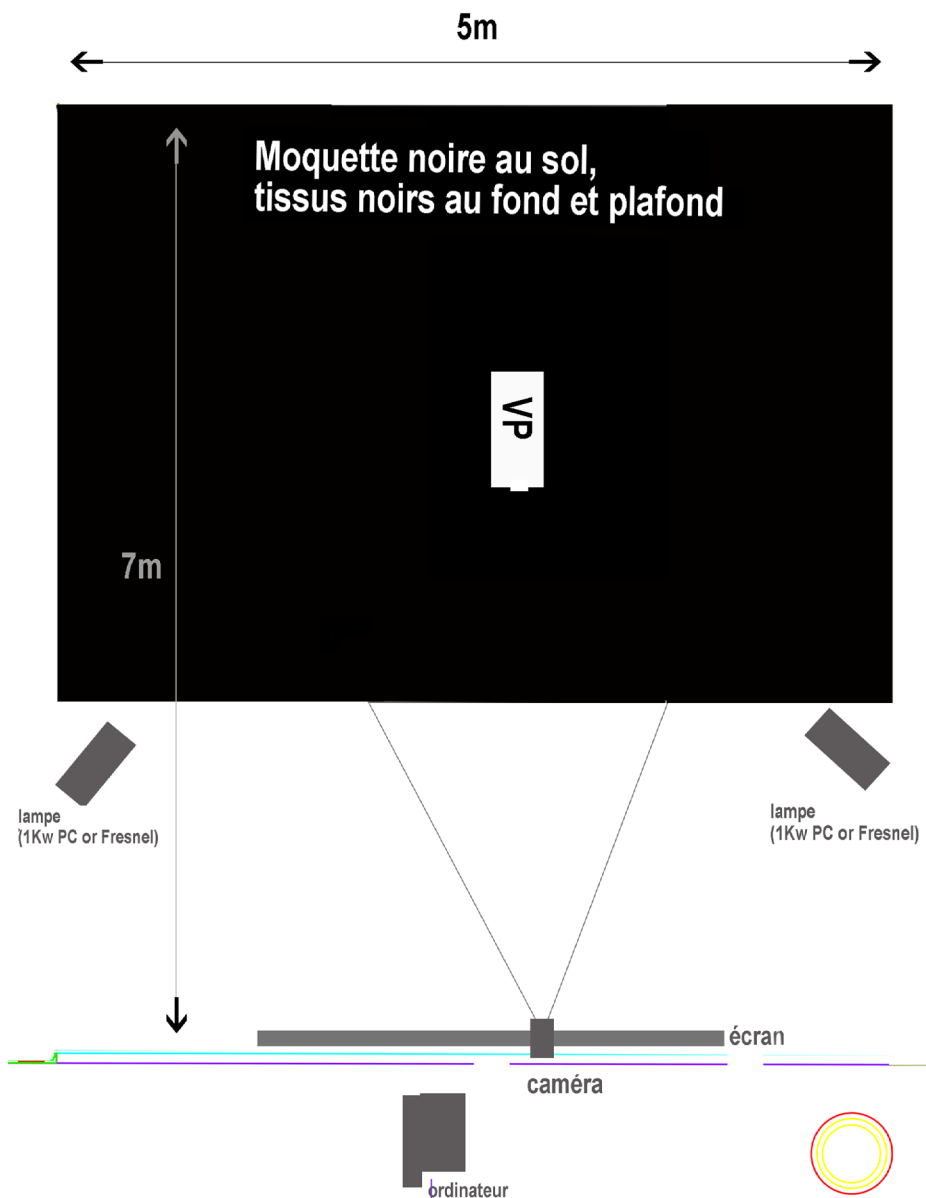
6.

Il existe une version qui permet d'entrer les mots choisis en caractères chinois. Une autre version permet d'adapter le gestographe aux lieux artistiques et aux institutions culturelles qui le désirent, grâce à un « lexique interactif » qui oriente le choix des mots vers une thématique.

Le gestographe digital peut fonctionner de façon immersive et autonome (un mode d'emploi est affiché à l'entrée).



7.



FICHE TECHNIQUE

Installation :

Minimum une journée

(dont une heure avec un technicien du lieu et un assistant):

- arrivée 9h
- installation décor 9h30
- installation lumière + ordi, caméra, VP, cablages, 11h30
- repas 13h
- derniers préparatifs (mode d'emploi, signalétique...) 14h
- répétition (en cas de performance prévue) + tests 15h
- OUVERTURE au public du "gestographe digital" (à partir de) 17h

Nous apportons :

- ordinateurs, caméra
- 1 Vidéoprojecteur (3000 lumen)
- 1 imprimante laser
- 1 écran de tissu blanc
- moquette noire et fonds noirs avec système de portiques
- combinaisons noires, cagoules, gants

Besoins spécifiques :

- un espace abrité de la lumière du jour d'une surface minimum de 7m x 5m (minimum) avec 3m50 de plafond.

- accès électrique
- connexion wi-fi
- 2x 1Kw PC (ou équivalent) avec variateur d'intensité + trépieds
- 2 tables, 4 chaises
- 1 Vidéoprojecteur (ou écrans "tv" supplémentaires, en cas de multi-diffusion dans le lieu)

Prix de l'installation (achat/location):

Merci de nous contacter pour tout renseignement sur les tarifs
Fred Chemama: +32 488886477, fredemaina@yahoo.fr.

Il est demandé à la structure d'accueil, le logement, le catering et le transport depuis Bruxelles pour 3 personnes.

Yacine Sebti



Né de parents marocains en Belgique, l'intérêt de Yacine Sebti pour la technologie commence à un jeune âge.

Ses premières expériences mêlant art et technologie, brancher une calculatrice de poche programmable à un système sonore, le conduisent à explorer divers langages de programmation permettant de créer logiciels de gestion du son et de la vidéo en temps réel en participant à plusieurs formations à iMAL.

Ce qui a commencé comme un petit programme créé lors d'un atelier donné par David Rokeby est devenu en 2003 sa première installation vidéo interactive, « Move In A Frame », qui fut bientôt suivi par « Meet Somebody », « Help Me » et « Jump! ».

Dans l'intervalle, il développe d'étroites collaborations avec d'autres artistes sur l'élaboration d'installations, performances, pièces de théâtre, spectacles de danse et cinéma en tant que développeur de logiciels vidéo et spécialiste de l'interaction en temps réel.

Cela l'amène à créer « Pop Songs » avec Melanie Munt (Be), « Salt Lake » avec Tom Heene (BE), « FeedBackCorp » avec Pascal Baes (FR) et Aï Suzuki (JP) « Confidences » avec Jaouad Essonani (MA), « Last Spring », avec Gisèle Vienne (FR), « 12i » avec Marcio Ambrosio (BR) et « HERE(S) » avec Selma et Sofiane Ouissi (TN) et le « gestographe digital » avec Fred Chemama alias mira (FR).

Ses installations furent présentées au FILE(BR), E-arts Shanghai (Pavillon Ars Electronica) (CN), STRP (NL), Media City Séoul (KR).

Son travail le plus récent, « Mirror Match », réunit comédiens et technologie dans une performance « one on one » qui explore à nouveau le rapport du public avec sa propre image.

Philomène Zeltz



Peintre, performeuse, combattante, locutrice LSB, marionnettiste, voisine et habitante des ateliers Mommen avec Yacine et Fred, elle participe aux premiers développements de l'idée d'une gestographie de la Langue des Signes Belge et fait plusieurs performances avec mira en Belgique et en Serbie.

Sa démarche pourrait se définir ainsi en ses mots :
" le mouvement, la matière, le corps, la peinture ... en quête ..."

Yon Costes



Peintre-performer, le travail de Yon Costes est basé sur la conjonction entre le mouvement et la matière, ainsi que sur la porosité des frontières interdisciplinaires et esthétiques. Il travaille des codes séculaires et signifiants pour les déporter et créer des espaces qui s'adaptent aux lieux ou projets interrogeant le corps et la question de l'héritage.

Emmanuelle Vincent



Chorégraphe, danseuse et pédagogue.

Elle construit sa recherche chorégraphique dans plusieurs pays et utilise différentes opportunités pour voyager et rencontrer des artistes internationaux aux talents variés.

Elle fonde t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e avec l'artiste Pierre Larauza, donne différents workshops et pratique la danse vietnamienne.

Depuis 2004, elle enseigne la didactique de la danse à la faculté des sciences de la motricité à l'université de Louvain-la-Neuve et dirige depuis 2007 l'école de danse La Confiserie.

Crédits photos:

Olivier Bonny, Robin Desalle, Patrick Hulsen, Lingyun Wang, mira.



Fred Chemama "mira"

fredchemama.net

Photographe, vidéaste, artiste multimédia (installations et performances audiovisuelles).

Né en 1971 à Paris, il vit et travaille à Bruxelles aux ateliers Mommen.

Après avoir étudié un an en réalisation audiovisuelle à l'ESRA Maroc, de Casablanca, il fait trois ans de photographie en France et continue de découvrir les media en autodidacte.

Lors de sa dernière année d'études, il part au Mexique pour réaliser une série de portraits photographiques (4x5 inches) sous-marins de pêcheurs de la côte sud, dans l'état de Oaxaca.

Ces portraits sont aujourd'hui immergés dans des caissons lumineux où ils se décomposent dans l'eau, depuis plusieurs années.

L'action, la rencontre et la mise en abîme des processus de production d'images tirées du réel sont au centre de sa démarche.

Avant de faire de la vidéo et d'imaginer des installations interactives, mira « habite » ses photographies à travers des actions, où il se met en scène, le plus souvent prédéterminées et en rapport étroit avec le milieu naturel ou l'architecture (généralement en friche).

Faire apparaître sur le papier les traces invisibles laissées par le corps en mouvement, questionner ce medium via l'inscription dans l'émulsion d'un acte personnel, absurde, poétique, enregistré dans toute sa durée, en pose longue et en lumière naturelle, rend l'accident inévitable et le contrôle total de l'image proscrit.

Il a une posture parfois iconoclaste et réalise des installations éphémères in-situ à l'aide de rubans encreurs usagés issus des concessions photographiques de parcs d'attractions et de sites touristiques.

Ces dernières années ses expérimentations autour de la vidéo interactive, de la performance et une rencontre avec la lague des signes l'ont conduit à la mise au point du "gestographe digital".

Le public contribue à le nourrir en mouvements qui, captés par une caméra vidéo, sont ensuite restitués sous forme d'images fixes, de logogrammes qu'il appelle « gestogrammes » et de clips.

En 2012, une nouvelle installation vidéo interactive (programmée par Yacine Sebt, tout comme le gestographe digital), voit le jour : le « cyclo-kino ». Présenté pour la première fois lors de la Nuit Blanche de Bruxelles 2012. Cette installation à la fois poétique et ludique, déclinaison du préalable « phénakistoscope virtuel », offre en sus un aspect pédagogique qui permet au public de comprendre de façon intime les processus à la base du cinéma d'animation.

Depuis quelques années, mira développe avec l'artiste protéiforme Matthieu Ha, les « miravisions » : univers visuel construit aux jonctions de leurs imaginaires, dans une mise en relation des corps, de la lumière, des lieux et des instants qui y sont partagés.

Cette forme de spectacle vivant nouvelle se situe aux frontières du concert, de la vidéo et de la performance.

C'est une forme d'art totale et éphémère emprunte de poésie, de philosophie et d'une bonne dose d'autodérision.

Expositions personnelles:

2014 : "Gestographie, écriture et non-sens", On/gallery, Songzhuang, Beijing, Chine
 2014 : "Gestographie", Yu Gong Yi Shan, Beijing, Chine
 2012 : "mira", Atelier Jonathan Abbou, Montreuil, France
 2009 : " Gestographie digitale", Magatzems, Valencia, Espagne
 2008 : « Work in progress », ateliers Mommen
 2007 : « Autorportraits », ateliers Mommen
 1996 : « mira », Off du Printemps de Cahors

Expositions collectives:

2012 : Imprimerie éphémère, Bruxelles
 2012 : "Gestographie", Bouillon Kube, Parcours d'artistes de St Gilles, Bruxelles
 2012 : "Ephémère 8 résistance", Maison de la Création, Bruxelles (avec Yon Costes)
 2012: "mira", Bonny Gallery, Bruxelles
 2011 : "Deaf gain", Pi Visual & Ateliers Mommen, Bruxelles
 2010 : « Copenhagen photo festival », Rohde contemporary, Copenhagen, Danemark
 2009 : « Globalocal », SMART asbl, Brasserie du Bellevue, Bruxelles
 2007 : « Sauvage » au Dolle Molle, Bruxelles
 2006 : « BXL BRAVO », Ateliers Mommen, Bruxelles
 2003 : « Dé-portraiture », Ateliers Mommen, Bruxelles
 2000 : Portes ouvertes « Moving Art Studio » (Tanneurs), Bruxelles
 1998 : « Portraits de l'eau-delà », Bahias De Huatulco, Mexique,
 1996 : « Erotisme et contes de faits », la Passerelle de l'Impasse, Montreuil, France
 1996 : « mira », Espace Jöel Garcia, Paris, France
 1994 : « Une nuit étoilée », Printemps de Cahors off, installation, Cahors, France
 1994 : « Quelque chose de blanc », Rencontres photographique off, Arles
 1993 : « Lux opéra » avec Bayard Presse, Paris, France (exposition itinérante)

Performances:

2014 : "Le mariage avec soi-même", épisode 1 et 2, avec Matthieu Ha, Liège, Belgique
 2013 : Concert Matthieu Ha, Janghu bar, Beijing
 2013 : " The wedding with oneself", Zajialab, Beijing
 2013 : "Gestographie", Musée du quai Branly, Nuit Européenne des Musées, Paris
 2013 : "Le mariage avec soi-même" n° 1 et 2, avec Matthieu Ha, Cinéma Nova, Bruxelles
 2013 : "La genèse", Gare numerique de Jeumont, Le Manège, Mons-Maubeuge
 2013 : "La genèse", Centre musical Barbara Fleury, La goutte d'or, Paris 18e
 2012 : "La genèse", Kino climates, cinéma Nova, Bruxelles; gare Saint-Sauveur, Lille 3000; Cirque électrique, Paris; Le chinois, Montreuil.
 2011 : Kermesse désorientale, avec Nihon Bashi sur Marchin, Liège, Tournai et Bruxelles.
 2011 : "Phénakistoscopes vivants", façades et salle de concert, Musée Charlier, Bruxelles
 2011 : guest performance with T.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e, Nuit Blanche, Bruxelles
 2011 : " Corps étranger", avec Philomène Zeltz, Ateliers Mommen
 2010 : « Rama8 bridge », Nihon bashi, Festival Bangk(zéro)k, Bangkok, Thaïlande
 2009 : « La Nuit blanche », Gare centrale, Bruxelles
 2009 : « Phénakistoscopes vivants », concert Matthieu Ha @ Ateliers Claus, Bruxelles

2009 : « Gestographie », Avec Avelino Saavedra et Truna, Magatzems, Valencia, Espagne
 2009 : « Corpus, sonus, muttum », avec Philomène Zeltz et Margarida Guia, Ateliers Mommen
 2008 : « Worm », InterArtCity 2008, avec Philomène Zeltz et Margarida Guia, Belgrade, Serbie
 2007 : « Relique vivante », avec Michael Magerat, Ateliers Mommen
 2006 : « TV Man », Rebirth gallery, avec Philomène Zeltz, Bruxelles

Installations:

2014 : "Gestographe digital", On/gallery, Beijing
 2014 : "Gestographe digital", Yu Gong Yi Shan, Beijing
 2014 : « Gestographe digital », Musée du quai Branly, Paris.
 2014 : « Cyclo-kino », Any-party, Designcenter Dewinkelhaak, Anvers
 2013 : "Rubans encreurs", Equinoxe d'automne, Ateliers Mommen, Bruxelles
 2013 : "Gestographe digital", Musée du quai Branly, Nuit Européenne des Musées, Paris
 2013 : "Cyclo-kino" et rubans encreurs, Gare numérique, Le Manège, Mons-Maubeuge
 2012 : "Gestographe digital", Imprimerie éphémère, Bruxelles
 2012 : "Cyclo-kino", video en interaction avec 1 cycliste stationnaire, Gare SaintSauveur, Lille
 3000, Cirque électrique, Paris, Nuit Blanche, Bruxelles
 2012 : "Prémales Reflexions", avec FMX, Maison de la Création, Bruxelles
 2012 : "Cyclo-kino", Mirano, Journée Sans Voiture, Bruxelles
 2012 : Imprimerie éphémère, Bruxelles
 2012 : "Gestographe digital", Bouillon Kube, Parcours d'artistes de St-Gilles
 2012 : "Gestographe digital", Maison de la Création, Bruxelles
 2011 : kiosque de la place de Grand-Marchin, latitude 50°, Belgique
 2011 : " Phénakistiscope virtuel ", Musée Charlier, Bruxelles
 2011 : " Gestographe Digital ", Espace non-sécurisé avec la Ligue des Droits de l'Homme, Bruxelles
 2011 : « La vie grouille, danse, comme la lumière... », Théâtre de la vie, Bruxelles
 2010 : « La vie grouille, danse, comme la lumière... », tour et taxis, Bruxelles
 : BACC, Bangkok Art and Culture Center, Bangkok
 : The Overstay, Bangkok
 2009 : « Gestographe Digital », avec Avelino Saavedra et Truna, Magatzems, Valencia, Espagne
 2009 : « Ces touristes qui reposent ici », TAG, passage Rogier, Bruxelles
 2008 : « Worm », InterArtCity 2008, avec Philomène Zeltz et Margarida Guia, Belgrade, Serbie
 2007 : « les Journées du Patrimoine », Ateliers Mommen, Bruxelles
 2006 : « TV Man », Rebirth gallery, avec Philomène Zeltz, Bruxelles

Videos:

2013 : "Des miroirs où tout s'inverse", animation-pixillation, avec Matthieu Ha, Beijing
 2013 : "Cocoloco en Pachequito", animation-pixillation, Zapotengo, Mexique
 2012 : "Le mariage avec soi-même", Matthieu Ha, épisode 1 "La genèse"
 2012 : " Where's crocodile? ", avec le Kodomo Kyojin Theatre et Mister Diagonal
 2011 : « Bangkok pink cabs », musique de Matthieu Ha
 2009 : « Pick up a piece of this... », avec Matthieu Ha
 2009 : « Le tour de l'inutile », avec les iiiiiiiste
 2008 : « Le pied 2008 », avec BNA-BBOT, musique de Matthieu Ha
 2007 : « Relique vivante », avec Michael Magerat
 2005 : « TOTAL » avec Ourim & Toumim, Bruxelles.
 2005 : « Louise », sur un texte de Bernard Luybaert
 2002 : « Le pied »
 2001 : « Space Lovers », avec P. Lonhay, G. Cotica, G. Sailler

Publications:

2014 : Diverses publications dans les presses française et chinoise à l'occasion des présentations du "gestographe digital" au musée du quai Branly de Paris, au YGYS et à la On/gallery de Beijing
 2013 : Journal communal, fin d'année
 2013 : divers articles dans la presse et sur les radios en France, à l'occasion de la nuit européenne des musées, "gestographe digital", musée du quai Branly, Paris
 2012 : Articles divers dans revues, journaux et magazines à l'occasion de l'inauguration de la Maison de la Création et de la Nuit Blanche Bruxelles 2012
 2012 : Extrait reportage JT 13h, 07-10-2012, RTBF La Une
 2012 : Reportage JT 18h, 05-10-2012, Télé-Bruxelles
 2012 : Reportage au musée Charlier, Cinquante degré Nord, Arte Belgique
 2011 : Interview, Mai, Arte Belgique et RTBF, émission Cinquante degré nord
 2011 : interview Télé Bruxelles, JT du 15 mai 2011
 2010 : interview TVBrussels (émission "brussels international")
 2009 : interview Télé Bruxelles, émission du Ligne Directe du 27 mars 2009
 1998 / 05 < 08 : « Luna cornea », Centro de la Imagen, Mexico DF
 1996 : Zapping du journal L'Humanité
 1996 : Palliative Zorg

Résidences:

2014 : Gestographie On-gallery de Songzhuang, Beijing
 2012 : Installations rubans encreurs, Maison de la Création, Centre Culturel Bruxelles Nord
 2011 : " Kermesse désorientale ", Latitude 50°, Marchin
 2011 : " Ephémère 8 Résistance ", recherche entre nouvelles technologies et peinture, avec Yon Costes, Ateliers Mommen

Parcours d'études:

1994 : MI-21, Montreuil, France.
 1992 : ICPA, International College of photographic arts (Cahors, France)
 1991 : ESRA, Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle (Casablanca, Maroc)

Accrochage - exposition de Pierre Mercier, Printemps de Cahors, 1993



Fred Chemama "mira"
 37, rue de la charité
 1210 Bruxelles
 T. +3248886477
 fredemaina@yahoo.fr
 siteweb: fredchemama.net

LIEUX AYANT ACCUEILLI LE GESTOGRAPHE

- Résidence et exposition autour de la "gestographie", **On-gallery**, Beijing 2014
- Festival X-Nights in Beijing, **Yu Gong Yi Shan**, Beijing 2014
- Semaine en musique, **Musée du quai Branly**, Paris 2014
- Nuit européenne des Musées, au **Musée du Quai Branly**, Paris 2013
- Maison de la Création, Inauguration, Bruxelles 2012
- Festival Bouillon Kube, Bruxelles, 2012
- **Maison de la création**, Bruxelles, 2012
- Paradize Now, à l'**Imprimerie éphémère**, Bruxelles 2012
- Museum Night fever (nuit des musées), **Musée Charlier**, Bruxelles 2012
- « Gestographie en container », avec la Ligue des Droits de l'Homme, Bruxelles 2011
- "Ephémère ∞ résistance", résidence-expo avec Yon Costes, Ateliers Mommen, 2011
- Portes ouvertes, Ateliers Mommen, Bruxelles 2011
- Sens, expo collective, **Ateliers Mommen**, Bruxelles 2009

Contacts et Partenaires



Fred Chemama "mira"
37, rue de la charité
1210 Bruxelles
T. +3248886477
fredemaina@yahoo.fr
siteweb: fredchemama.net



Beijing Songzhuang B-5, Yi Shu
Gong Chang Lu, Songzhuang,
Tongzhou Qu, Beijing
phone : +86 13810012292
info@on-gallery.com



ateliersmommen@collectifs.net



wangba music
wangbamusic.com



*musée du quai Branly



LIENS VERS VIDEOS:

Présentation courte (arte Belgique/rtbf1)

Gestographe @ musée du quai Branly 2013

Boustrophédon (réalisé à partir des gestogrammes produits par le public de la Maison De la Création) Bruxelles 2012

Prélude à un dialogue

Gestographie en container (réalisé dans un container, place Houwaert, Bruxelles), avec la ligue des droits de l'homme 2011

Rhizome Haha films, réalisé lors de la résidence aux ateliers Mommen avec Yon Costes 2011

